

LONGWY Enseignement supérieur

IUT Poincaré : des Mexicains sous « le soleil » du Pays-Haut

Cette année, l'IUT Poincaré de Longwy accueille cinq Mexicains inscrits en licence Bâtiment durable et mobilité soutenable, ex-licence développement durable et aux énergies renouvelables. Soucieux de l'environnement, ils veulent apprendre ici pour appliquer là-bas.

L'Institut universitaire et technologique (IUT) Henri-Poincaré de Longwy reçoit depuis toujours ou presque des étudiants étrangers. Des Angolais, Marocains, Gabonais ou encore Péruviens viennent se former dans le Pays-Haut. Cette année, grâce à l'Assemblée des directeurs d'IUT et au programme Mexprotec destiné aux techniciens supérieurs de leur pays, les étudiants mexicains sont en nombre : une dizaine sont inscrits en licence professionnelle.

Les raisons sont multiples. Après une grosse sélection, des bourses du gouvernement mexicain leur permettent de payer le billet d'aller-retour. Il y a aussi celles et ceux qui souhaitent se perfectionner en français.

■ L'environnement

Selon Edoardo Alvaraan, Angel Quinonez et leurs ami(e)s, les motivations sont professionnelles. Ces jeunes de 20 à 22 ans savent que ce qu'ils apprennent

ici leur servira à leur retour, là-bas. C'est d'autant plus vrai en licence dédiée au développement durable et aux énergies renouvelables, lancée il y a dix ans, et devenue en septembre licence Bâtiment durable et mobilité soutenable. La formation accueille cinq Mexicains, soucieux de l'environnement et du monde qu'ils laisseront à leurs futurs enfants.

■ L'« efficacité française »

« Je viens de Mérida, capitale de l'État du Yucatan. La ville est très touristique. Elle accueille beaucoup d'entreprises étrangères : américaines, canadiennes et même européennes. Elle a grandi vite de manière exponentielle, avec un impact fort sur la nature, notamment sur la ressource eau. On souffre aussi de chaleur et ça risque de s'accroître avec le réchauffement climatique. Plein de gens utilisent la climatisation », raconte Ernesto Ojeda.

Le jeune homme est venu découvrir ce qu'il appelle l'« efficacité française » en termes de bâtiments durables, c'est-à-dire qui produisent autant d'énergie qu'ils en consomment ou qui sont performants niveau isolation. Il se penche aussi sur la technique de biomasse, c'est-à-dire l'utilisation de la matière organique d'origine végétale, animale, bactérienne ou fongique, comme les déchets ména-



Grâce au programme Mexprotec, une dizaine de Mexicains sont inscrits cette année à l'IUT de Longwy, dont cinq en licence Bâtiment durable et mobilité soutenable. Photo RL/Samuel MOREAU

gers, pour produire de la chaleur et de l'électricité. « Chez nous, ça ne se fait pas. »

■ Bagages bien remplis

Qu'ils soient inscrits en Hydraulique industrielle ou en Systèmes automatisés réseaux et informatique industrielle, et donc en Bâtiment durable et mobilité soutenable, tous repartiront avec des bagages bien remplis de connaissances distillées à l'IUT de Longwy.

Sébastien BONETTI

« On vient à Longwy pour apprendre à développer les énergies propres »

Iris Nietto, étudiante mexicaine à l'IUT de Longwy, rappelle que le Mexique a déclaré officiellement se lancer dans la transition énergétique en 2015. « Les jeunes générations comme les nôtres sont davantage sensibilisées à la protection de leur environnement et au gaspillage. On vient à Longwy pour apprendre à développer les énergies propres, l'objectif de notre pays à l'horizon 2030 », précise la demoiselle, originaire de Querétaro, capitale de l'État de Querétaro de Arteaga. « Chez moi, il existe de nombreux projets concernant le solaire. »